



Bibliothèque départementale du Loiret

A la découverte d'un livre d'heures du XV^e siècle

(Fiche établie en avril 2008)

En application du Code de la propriété intellectuelle, la source des documents doit être citée en cas d'utilisation et de diffusion au public ou en cas de reproduction, même partielle. Pour le présent document, la source officielle à citer est : Bibliothèque départementale du Loiret / Conseil Général du Loiret.

A LA DECOUVERTE D'UN LIVRE D'HEURES DU XV^e SIECLE

I – Introduction au livre d'heures médiéval enluminé

II – Présentation du Livre d'Heures dit de Louis d'Orléans

Florence Dugrillon, conservateur en chef.



- I – Introduction au livre d'heures médiéval enluminé

Au XV^e siècle, le livre d'heures est l'ouvrage religieux à l'usage des laïcs qui tient la première place dans toute bibliothèque privée. C'est aussi le livre qu'on possède lorsqu'on n'en possède qu'un.

Outil de dévotion indispensable en ces temps de piété, il accompagne son propriétaire tout au long des jours et de l'année. La prière rythme en effet la vie médiévale : en harmonie avec les heures canoniales fixées par l'Eglise, le livre d'heures rassemble suppliques, louanges, oraisons et lectures appropriées. Débutant par un calendrier, il permet de respecter les fêtes et offices religieux divers et nombreux.

Composé de textes sélectionnés, extraits voire abrégés, empruntés notamment à la Bible et aux Evangiles ainsi qu'aux principaux livres liturgiques et de prières que sont le missel, le bréviaire et le psautier, et aux hagiographies, c'est un document qui rend accessibles les textes sacrés habituellement réservés aux spécialistes de l'écrit que sont les gens d'église et d'université. Encore faut-il savoir lire et avoir des moyens financiers suffisants pour s'offrir un

livre, objet alors rare et coûteux. Nobles et riches bourgeois constituent donc le lectorat du livre d'heures.

S'il n'est pas toujours orné, celui-ci est cependant souvent illustré, pour faciliter la compréhension des textes et servir de support de méditation.

Il permet d'apprendre à lire et se transmet de génération en génération comme un bien précieux. Quand le propriétaire est très fortuné, il fait enrichir son livre d'heures de luxueuses miniatures : à l'instar d'autres œuvres picturales ou sculptées, le livre d'heures participe alors au prestige social de son commanditaire, témoignant de sa piété – la beauté de l'objet étant à la gloire de Dieu – mais aussi de son goût des arts et de sa magnificence.

L'intérêt pour le livre d'heures provient également du fait qu'il favorise une certaine personnification : à partir de textes essentiels incontournables qui constituent l'ossature obligée de l'ouvrage, les commanditaires peuvent choisir textes complémentaires et illustrations en fonction de leurs préoccupations spirituelles, de traditions régionales en matière de culte des Saints, ou de prédilection pour tel parti pris esthétique, telle source d'inspiration iconographique.

Le livre d'heures manuscrit enluminé se répand de la fin du XIV^e siècle et jusqu'au début du XVI^e siècle avec une apogée au XV^e siècle, alors même que l'imprimé et l'illustration sur bois gravé ont fait leur apparition, autorisant la diffusion du livre d'heures à de nouvelles classes sociales.

Pour en savoir plus sur les manuscrits médiévaux enluminés, consulter à la Bibliothèque départementale du Loiret :

Ø Le Moyen Age en lumière : manuscrits enluminés des bibliothèques de France / dir. Jacques Dalarun .-Paris : Fayard, 2002

745.67 DAL

Bel ouvrage porté par des médiévistes et iconographes reconnus présentant sur près de 400 pages une sélection de documents enluminés et de sérieuses clés de compréhension de ce patrimoine.

Ø Enluminures médiévales / Marie-Thérèse Gousset ; préf. Jean-Noël Jeanneney .-Paris : Bibliothèque Nationale de France : France Loisirs, 2005

745.67 GOU

A partir d'une approche thématique, ouvrage présentant à travers une sélection de manuscrits du XI^e au XV^e siècle, conservés à la BNF, la richesse informative inépuisable qu'ils recèlent : famille et éducation, habitat, santé, divertissements...

Ø La peinture médiévale à Paris : 1300-1500 / Sterling Charles .-Paris : Bibliothèque des arts, 1987

759.02 STE

Sur plus de 500 pages présentant une sélection de tableaux et d'enluminures, panorama de la production artistique picturale à Paris, foyer de création rayonnant sur l'Europe au XIV^e et XV^e siècles : part belle est faite notamment au Maître de Boucicaut dont l'atelier d'enluminure domine la production parisienne du début du XV^e siècle.

Ø Le Moyen Age flamboyant : poésie et peinture / préf. Michel Zink ; biogr. Lucile Desmoulins ; iconogr. Chrystèle Blondeau .-Paris : Diane de Selliers, 2006

808.81 MOY

Superbe réunion de 110 poèmes d'auteurs du XII^e au XV^e siècle (Adam de la Halle, Christine de Pizan, Charles d'Orléans, François Villon, Guillaume de Machaut, Jean Froissard...) magnifiquement confrontés à des illustrations de manuscrits des XIV^e et XV^e siècles réalisées par les artistes les plus fameux (Jean Pucelle, Jean le Noir, Jean Fouquet, Jean Colombe, Frères de Limbourg, Maître de la Cité des Dames, Barthélémy d'Eyck...

Pour aborder plus spécifiquement les livres d'heures, consulter à la Bibliothèque départementale du Loiret :

Ø Promenade dans les jardins disparus : les plantes au Moyen-Age d'après les grandes Heures d'Anne de Bretagne / Michèle Bilimoff .- Rennes : Ouest-France, 2001

581.09 BIL

Ouvrage de vulgarisation original à partir du chef-d'œuvre réalisé par le peintre tourangeau Jean Bourdichon au début du XVI^e siècle, qui permet, sur un thème précis, de comprendre la mine d'informations que constitue un livre d'heures : il est ainsi donné de découvrir et d'admirer en détail les centaines de plantes, fleurs et arbres qui ornent les précieux feuillets.

Ø Les Très Riches Heures du Duc de Berry / Raymond Cazelles ; préf. Umberto Eco .- Tournai (Belgique) : la Renaissance du livre, 2003

745.67 CAZ

Pour redécouvrir l'œuvre mondialement connue initiée, sur la demande du prestigieux mécène et bibliophile Jean de Berry, par les Frères Jean, Paul et Herman Limbourg, puis poursuivie par Jean Colombe au XV^e siècle, et son inépuisable intérêt documentaire sur la vie domestique, les travaux saisonniers, l'organisation féodale, les connaissances zoologiques de l'époque...

Ø Les Grandes Heures de Jean de France, Duc de Berry / Introd. et légendes par Marcel Thomas .- Paris : Draeger frères ; Vilo, 1971

091 GRA

Une plongée dans l'éblouissant décor d'un livre de format d'exception, chaque planche, accompagnée d'un commentaire par un conservateur de la Bibliothèque Nationale étant reproduite en vraie grandeur pour mieux apprécier les peintures de Jacquemart de Hesdin et autres maîtres remarquables, les bordures semées de fleurs à rehauts d'or, les grotesques à foison...

Ø Jean Fouquet : les Heures d'Etienne Chevalier / Nicole Reynaud .- Dijon : Faton, 2006

745.67 REY

Pour aborder le chef-d'œuvre de la miniature commandée par Etienne Chevalier, trésorier du Roi : les 47 compositions sont analysées par une spécialiste de Fouquet, donnant à voir et à comprendre les influences artistiques et les innovations stylistiques introduites par le plus important peintre français du XV^e siècle.

- II – Présentation du Livre d'Heures dit de Louis d'Orléans

Le Livre d'Heures ayant appartenu à Louis, duc d'Orléans (futur Louis XII, roi de France de 1498 à 1515) est daté de 1490.

Pour l'essentiel, il est de la main du peintre Jean de Colombe et de son fameux atelier d'enluminure sis à Bourges. A noter que Louis se trouvait précisément à cette période prisonnier en La Grosse Tour de Bourges pour avoir pris la tête de la « Guerre Folle », coalition féodale contre la régente Anne de Beaujeu.

L'original est conservé en la Bibliothèque Nationale de Russie à Saint-Pétersbourg sous la cote ms. Lat . Q. V. I. 126.

La Bibliothèque départementale du Loiret détient dans ses collections un fac-similé à l'identique (numéroté 29) réalisé en 2001 par l'éditeur d'art Manuel Moleiro installé à Barcelone.

Le peintre Jean Colombe

Jean Colombe (vers 1430 – vers 1495) s'est établi à Bourges où son atelier d'enluminure connaît une activité florissante à partir de 1470 bénéficiant de protections, telle celle de Charlotte de Savoie, épouse du roi Louis XI.

Il est célèbre pour avoir poursuivi vers 1485 pour le Duc Charles de Savoie, les Très Riches Heures initialement réalisées pour le Duc Jean de Berry par les Frères de Limbourg qui décédèrent avant d'avoir pu achever l'ouvrage.

Une autre association fameuse fut celle autour du Livre d'Heures commencé par Jean Fouquet pour un premier commanditaire (Antoine Raguier, trésorier de guerre) et terminé au décès de celui-ci par Jean Colombe vers 1460 pour Jean Robertet, notaire et secrétaire du roi. L'influence du talentueux et créatif Fouquet marquera ensuite l'œuvre de Colombe, lequel saura aussi faire fructifier d'autres emprunts artistiques et se forger, à travers une production féconde, un style proprement original, puissant, éclectique et reconnu.

Outre le Duc de Savoie, déjà cité, pour le compte duquel il peint entre autres les miniatures d'une Apocalypse figurée vers 1482 et Histoire du Saint Graal, ses prestigieux clients sont en particulier :

- s L'amiral Louis Malet de Graille qui commande vers 1472 l'illustration du Romuléon (Les Faits des Romains) de Benvenuto d'Imola ;
- s Louis de Laval, Seigneur de Châtillon fait lieutenant de Champagne, grand maître des Eaux et Forêts et chevalier de l'Ordre de Saint-Michel par Louis XI, pour qui Jean Colombe exécute vers 1472 les miniatures de l'Histoire et faits des Neufs preux et des neufs preuses de Sébastien Mamerot (Chapelain de Louis de Laval) puis vers 1474 les illustrations d'un livre non pieux sur les Croisades : Les passages d'Outremer faits par les Français contre les Turcs et autres sarrasins et Maures outremerins depuis Charlemagne jusqu'en 1462.

Ce même mécène permit à Jean Colombe de réaliser un chef-d'œuvre connu sous la dénomination d'Heures de Louis de Laval, impressionnant volume de 604 pages dont 157 miniatures pleine page réalisées en deux temps successifs : vers 1475 puis vers 1480 pour ce qui concerne un cycle d'illustrations bibliques de la Genèse à l'histoire de Daniel.

Aspect matériel

Constitué de 112 feuillets de vélin dorés sur tranches, ce livre de dévotion mesure 22,5 x 15,5 cm ; 14 peaux de mouton pliées chacune en 3 pour donner 8 feuillets (in octavo) ont donc servi à la réalisation de ce livre « portatif ». (A titre de comparaison, les Grandes Heures du Duc de Berry, livre d'apparat d'un format exceptionnel (30 x 40 cm) compte 126 feuillets et a nécessité 63 peaux pliées en 2).

Il apparaît aujourd'hui recouvert de velours pourpre. Les textes y sont rédigés en lettres gothiques à l'encre noire avec, en toute logique, les têtes de rubriques (de « ruber » / rouge) et passages structurants à l'encre rouge.

De rares « réclames » (signalement, en marge des folios 61, 81 et 105, du mot débutant la page qui suit, ceci afin d'éviter le mélange des feuillets par le relieur) sont dénuées de toute fantaisie.

Lettres, bordures, cadres et marges

On distingue aisément deux groupes d'enlumineurs des lettres et des bordures, soit que l'ouvrage ait été initié en un autre atelier, soit qu'une partie ait été sous-traitée en raison d'une surabondance de commandes, soit qu'il soit le fruit de plusieurs époques de fabrication dont une période plus « économe » pour cause d'attente d'impayés.

Ainsi, jusqu'au folio 42, les initiales sont cernées de violet avec des rehauts blancs et ornées de motifs floraux ou fruitiers polychromes sur fond or.

Il en est de même pour les petites initiales ornées d'un bouton floral ou d'une mini-feuille.

Les bouts-de-ligne (qui servent à combler un espace vierge de mots jusqu'à la marge) sont faits d'élégants rubans blancs sur fond or.

Les cadres or et rouges des scènes peintes sont conséquents, les textes et les bordures étant entourés d'un trait noir. En bordure, un usage copieux est fait des pigments (noir, rouge, pourpre, bleu, vert, outremer) saturant le support d'un entrelac de rubans et motifs géométriques alternant avec d'importants aplats d'or. Sur ces fonds intenses, se détachent végétaux stylisés et au naturel (violettes, fraises, alkékenges, bleuets, pâquerettes, roses...), oiseaux, parfois petit chien, créatures chimériques et autres démons musiciens.

Ce style est très caractéristique de l'atelier de Jean Colombe.

A partir du folio 42 (mais aussi dans le calendrier), la manière se fait plus légère et parfois plus convenue. Les lettres initiales, de hauteur variée et qui peuvent se positionner jusque sur 8 lignes, sont d'or, prolongées d'ornements végétalisés filigranés sur fond bleu ou rouge. Les petites initiales – également dites « champies » – sont de même type non orné. Les bouts-de-ligne suivent ce principe or sur fond rouge ou bleu. Très présents dans la Litanie des Saints, ils y constituent un décor raffiné de couleurs alternées en correspondance avec les lettres champies.

De fins filets or et rouges encadrent les illustrations et les textes, les bordures étant délimitées par un trait rouge. Le traitement des bordures elles-mêmes présente plusieurs cas de figures (fond couvert de couleurs diluées, alternées selon un découpage géométrique, fond mixant les plages couvertes d'or et les zones de parchemin nu, fond au naturel ponctué

de semis de petits motifs) : partout, une fraîcheur des coloris avec quelques délicats effets aquarellés peu spécifiques à la peinture sur parchemin, et un usage réservé de l'or. Quant aux dessins, les thèmes sont à peu près identiques à ceux de la première partie mais avec beaucoup moins de chimères, laissant place à des Amours et petits personnages, un bestiaire plus étendu (chat, paon...), des phylactères portant devises. Fleurs et oiseaux sont plus détaillés tandis que les entrelacs végétalisés se multiplient avec des effets de symétrie franche dans le goût des rinceaux italiens (folio 79 notamment).

Ces bordures sont rythmées d'un agencement de branches et rameaux bien verts, en nombre et de volume plus ou moins prononcés jusqu'à ne plus être parfois que suggérés.

Le recueil comporte 90 scènes historiées dont 79 assorties d'un texte et 11 pleines pages. C'est bien sûr dans ces véritables petits tableaux animés de maints personnages bibliques, dans des paysages naturels ou urbains, que le talent du peintre se révèle à travers notamment ses compositions dramatiques, ses mises en perspectives et lignes de fuite des monuments, à effets de lointain, sans oublier ses fameux cadres architecturés de style composite : les illustrations majeures sont ainsi entourées d'imposants cadres mi-gothicisants, mi à l'Antique, flanquées de colonnes supportant des statues, parfois des niches, avec arches, tribunes ou pedestals. Dans certains cas, ces bordures se détachent sur un fond en trompe l'œil couvrant toutes les marges.

Comment est composé le Livre d'Heures ?

- Ä **Le calendrier**, assorti d'une courte méthodologie, inaugure logiquement le livre d'heures.
- Ä Il va en effet permettre de se repérer tout au long de l'année en indiquant notamment le nombre de jours du mois solaire et du mois lunaire, le jour ouvrant l'année (chaque jour de la semaine étant identifié par une lettre de A à G) et la date du changement de signe zodiacal.
- Ä Rythmant le temps du chrétien, il rappelle les principales fêtes religieuses et fêtes des saints et permet de calculer la date des fêtes mobiles comme Pâques.
- Ä En tête de chaque mois figurent les initiales filigranées KL, abréviation de Kalendae.
- Ä **Armoiries et portrait du commanditaire** : l'écu ayant été arraché, l'identité du donateur est problématique. Toutefois, le principe des grandes armes présentées en pleine page indique un personnage d'importance, lié à la famille royale (les armes de France surmontent l'effigie de David affligé / folio 71 ; les lys d'or sur champ d'azur bordent la scène du baiser de Juda / folio 100) et en tous cas membre de l'ordre de

- À Saint-Michel créé en août 1469 par Louis XI (anges tenant l'écu, vêtus d'une cotte ornée de coquilles)
- Ä Le portrait en buste est celui d'un homme orant, relativement jeune, portant 2 bagues d'or, coiffé comme au temps de Charles VIII et de Louis XII. La mise en perspective complexe de la composition est fort intéressante puisque, sur un fond marbré, orné d'angelots, se détache un cadre d'or à la façon d'un tableau sur une tenture, sur lequel deux plans se juxtaposent : la création d'Eve en partie haute, le paradis étant ceint au 1^{er} plan de murailles, lesquelles délimitent la partie basse où se tient le donateur comme accoudé sur le bord inférieur du cadre sur lequel son livre est posé.
- Ä Le jeu des correspondances est également savamment orchestré avec, en particulier, Eve associée à Marie, Nouvelle Eve ; le livre ouvert du donateur faisant écho à celui que lisait Marie avant que l'Ange apparaisse.
- Ä **Les Heures de la Vierge**, cœur de tout livre d'heures, occupent ensuite la majeure partie de l'ouvrage. L'essor du culte marial depuis le XI^e siècle, devenu prééminent à partir du XIII^e siècle, explique l'abondance des textes consacrés à la Vierge Marie à titre de louange ou de requête d'intercession.
- Ä Traditionnellement, c'est aussi la partie du livre d'heures la plus largement illustrée. Le présent ouvrage n'échappe pas à la règle avec une superbe suite de 8 peintures dont 7 pleines pages qui traitent les thèmes classiques en la matière :
 - Ë L'Annonciation de l'Ange à la Vierge pour l'office des Matines (= minuit)
 - Ë La Visitation d'Elisabeth à Marie pour l'office des Laudes (= 3 heures)
 - Ë La Nativité pour l'office de Prime (= 6 heures)
 - Ë L'Annonce aux Bergers pour l'office de Tierce (= 9 heures)
 - Ë L'Adoration des Mages pour l'office de Sexte (= midi)
 - Ë La Présentation de Jésus au Temple pour l'office de None (= 15 heures)
 - Ë Le Massacre des Innocents pour l'office des Vêpres (= 18 heures)
 - Ë Le Couronnement de la Vierge pour l'office de Complies (= 21 heures)
- Ä Malgré le poids des conventions dans l'exécution de ces thèmes mariaux essentiels, maints aspects du travail de Jean Colombe sont remarquables ; par exemple la scène rurale enneigée qui apparaît en arrière-plan par les fenêtres de l'étable de la Nativité et qui valorise aussi par contraste le symbolique lit de verdure où repose l'enfant ; la tendre humanité dans l'expression des bergers se mettant en route vers la Crèche au sein d'un clair-obscur ; le geste de la mère brandissant hardiment sa quenouille en tentant de soustraire son petit au bras meurtrier du soldat envoyé par le roi Hérode.
- Ä Le dynamisme des compositions présentant habilement deux registres spatio-temporels est également notable : l'annonce aux bergers / les bergers en chemin ; la sainte famille, Joseph portant un panier de tourterelles en offrande, se dirigeant vers le Temple pour la Circoncision / l'accueil par Siméon.

- Ä Brillant est le travail de l'or qui rehausse, rythme, théâtralise les compositions. Le Couronnement de la Vierge atteint à cet égard des sommets, la planche étant presque entièrement d'or modelant le décor architecture, éclairant les vêtements, nimbant d'un doux éclat cette scène majeure.
- Ä A noter également l'enrichissement du cycle dédié à Marie par un ensemble complémentaire, particulièrement nourri, tiré de l'Ancien Testament : en 42 tableaux sont rappelés les grands événements de la Genèse (Adam et Eve, Caïn et Abel, Noé, Abraham, Josué et Isaac), de l'Exode et de la conquête de la Terre promise (Joseph, Moïse, Balaam et son âne, Gédéon le paysan libérateur, Samson le héros, Saül, David et Goliath, Tobie, Daniel dans la fosse aux Lions, Suzanne et les vieillards, Judith... Cette juxtaposition est dans l'esprit des Heures de Louis de Laval exécutées quelques années auparavant par Jean Colombe et qui fait évoluer le livre d'heures vers la bible illustrée.
- Ä Parmi les scènes issues de l'Ancien Testament, certaines font l'objet d'un dédoublement très inhabituel permettant un traitement finement séquencé qui met en valeur le déroulé de l'action ou plus exactement le passage à l'acte irréparable : Eve main tendue vers le fruit défendu / pomme en main ; Hérode avec le couteau d'usage pour peler un fruit / lame plantée dans la poitrine du roi suicidé.
- Ä **Le psautier pénitential**, constitué des 7 psaumes dits de pénitence (extraits des 150 psaumes que compte le livre des psaumes, recueil de prière par excellence au Moyen Age), est orné, comme le veut la tradition, de scènes de la vie de David soit ici 8 épisodes aboutissant à la préméditation par le roi de la mort du mari de Bethsabée, convoitée.
- Ä **La litanie des Saints** se présente comme une succession de brèves invocations hiérarchisées selon l'importance des intercesseurs.
- Ä **L'office des morts** s'avère être la seconde partie capitale, après les Heures de la Vierge. Ceci s'explique par la conscience aiguë de la précarité de la vie en ces temps de guerres, épidémies... Il est composé de prières pour le salut de l'âme à lire lors des veillées funèbres mais aussi à réciter régulièrement par tout fidèle se préparant à « bien mourir ». L'importance de cet élément organique de tout livre d'heures est marquée par la qualité des images (14 dont 2 pleines pages) appelées à frapper l'imagination et à servir de support à la méditation dans un double souci d'édification morale et d'espérance : messenger de la mort / dépouille du guerrier Urie / affliction du roi David commanditaire de la mort d'Urie / repentance de David ; Jésus allant sur le chemin de Béthanie ramener Lazare d'entre les morts / résurrection de Lazare / Lazare lépreux rejeté par le mauvais riche / mort bienheureuse de Lazare / mauvais riche hurlant en Enfer ; Job dépouillé de tout, serein sur son fumier ; Messe des morts ; appel des Elus

au Jugement dernier ; cortège funèbre avec pénitents à sombres coules ; funérailles chrétiennes.

- Ä A noter que c'est aussi le lieu où s'opère le passage définitif, dans le Livre d'Heures, de l'Ancien au Nouveau Testament = David / Jésus ; mort d'Urie / résurrection de Lazare.
- Ä Des plans rapprochés sur les scènes militaires » (camp, assaut, ambassade) sont de mise en cette rubrique : leur intérêt documentaire mérite d'être souligné comme pour les autres illustrations du même thème dans le Livre d'Heures (folio 28 L'armée de Josué, folio 37 Hérold remettant la solde de la soldatesque, folio 38 prise d'une cité, folio 52 le tribu de guerre, folio 63 le camp ennemi, et 64, la mort de l'officier), qui renseignent sur les armures, harnachements et techniques d'armes.
- Ä La richesse informationnelle est tout aussi variée pour ce qui concerne la vie quotidienne et l'environnement urbain quand abondent les éléments d'architecture et de bâti, ouvertures, portes, arcs et châtelets d'entrées formant une catégorie privilégiée chez Jean de Colombe.
- Ä **L'office de la Sainte Croix** accompagné d'une crucifixion (avec en bordure, un paon, symbole de résurrection)
- Ä **L'office du Saint Esprit** illustré d'une Pentecôte qui rappelle d'évidence celle des Très Riches Heures du Duc de Berry, mais avec une prééminence accentuée de la Vierge entourée des apôtres.
- Ä **Prière de la Sainte Trinité** avec quatre images : le baptême du Christ dans une composition rigoureusement verticale valorisant le lien trinitaire entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit ; le Père bénissant, portant la tiare à multiples couronnes à la façon d'un céleste Pape ou Empereur entouré de légions séraphiques (à noter que ce type de représentation du Père est alors une « tolérance » iconographique) ; le Fils tenant le globe et la croix du supplice, « glorieuse » en un paysage verdoyant ; le Saint Esprit figuré par une blanche colombe aux ailes amplement déployées sur un fond rayonnant.
- Ä **Prière à la Sainte Face**, avec Véronique portant la Vera Eikon / Image vraie, particulièrement suggestive de par la taille, l'expression du regard et les perles de sang du visage du Christ. A noter que le culte à Véronique se développe précisément au XV^e siècle avec la dévotion accrue autour des chemins de Croix.
- Ä **Deux prières à la Vierge**, l'une pour requérir son intercession au moment du trépas, la seconde, son aide pour la rémission des péchés avec une Pietà pour illustration.

- Ä **Prière à Saint Augustin** en regard d'une allégorie originale où le Saint, porteur de la règle augustine, a la vision de l'Enfant Jésus tenant une cuillère dorée devant un paysage maritime pour signifier que le mystère de la Trinité s'offre à l'autre peu à peu, comme on viderait la mer avec une petite cuillère.
- Ä **Extraits de l'Évangélaire** en regard de quatre textes issus des quatre évangiles à lire pour l'Annonciation, Noël, l'Épiphanie et l'Ascension. Chaque évangéliste est figuré :
Saint Jean sur l'île de Patmos rédigeant, inspiré de Dieu, avec la vision du dragon à sept têtes de l'Apocalypse ;
Saint Mathieu tel un scribe à son pupitre rédigeant sous le regard d'un ange ;
Saint Marc, affûtant sa plume d'écriture à côté d'un paisible lion d'or – symbole bien connu de l'apôtre ;
Saint Luc, réalisant le portrait de la Vierge, dans un atelier de peinture.
- Ä **Séquences de la Passion du Christ** selon les quatre évangiles, accompagnées d'une miniature représentant Jésus – beaucoup plus grand que tous – recevant le baiser de Juda, le désignant ainsi aux soldats venus l'arrêter au Mont des Oliviers,
- Ä A noter le superbe traitement de l'atmosphère crépusculaire avec les reflets d'or des torches sur les vêtements et les casques des gens d'armes, et l'étonnante bordure ornée d'impressionnants lys d'or sur champ d'azur.
- Ä **Les prières de Saint Grégoire**, au nombre de sept, ferment le livre, précédées de la représentation naturaliste du miracle de la transsubstantiation, Grégoire célébrant la messe dans une sombre chapelle ornée des instruments de la Passion, tandis que le Christ lui apparaît, son sang s'échappant de ses plaies vers le calice.
- Ä A noter que les parties relatives à la Sainte Trinité, la Véronique, la vie d'Augustin, les Saints apôtres et Grégoire tiennent lieu de « suffrages des Saints » (ou témoignages), division finale fréquente des livres d'heures.
- Ä On remarquera également – subtile valorisation des métiers du livre et de la peinture d'art – les symboliques « tableaux dans le tableau » avec le portrait du donateur, celui du Christ à la Véronique et celui de la Vierge par Luc ainsi que les « livres dans le livre » : livre ouvert à la lecture devant le donateur en pendant avec celui de la Vierge de l'Annonciation ; livre fermé pour être transmis / imposante règle augustine ; livre en cours d'écriture par les Évangélistes qui font écho aux paroles sur rouleaux des prophètes de la Nativité ; force de l'Écrit avec les deux messages autour d'Urie (envoyé à la guerre ; avis de décès) et les deux livres lus pour la messe des morts et l'enterrement.

Calendrier

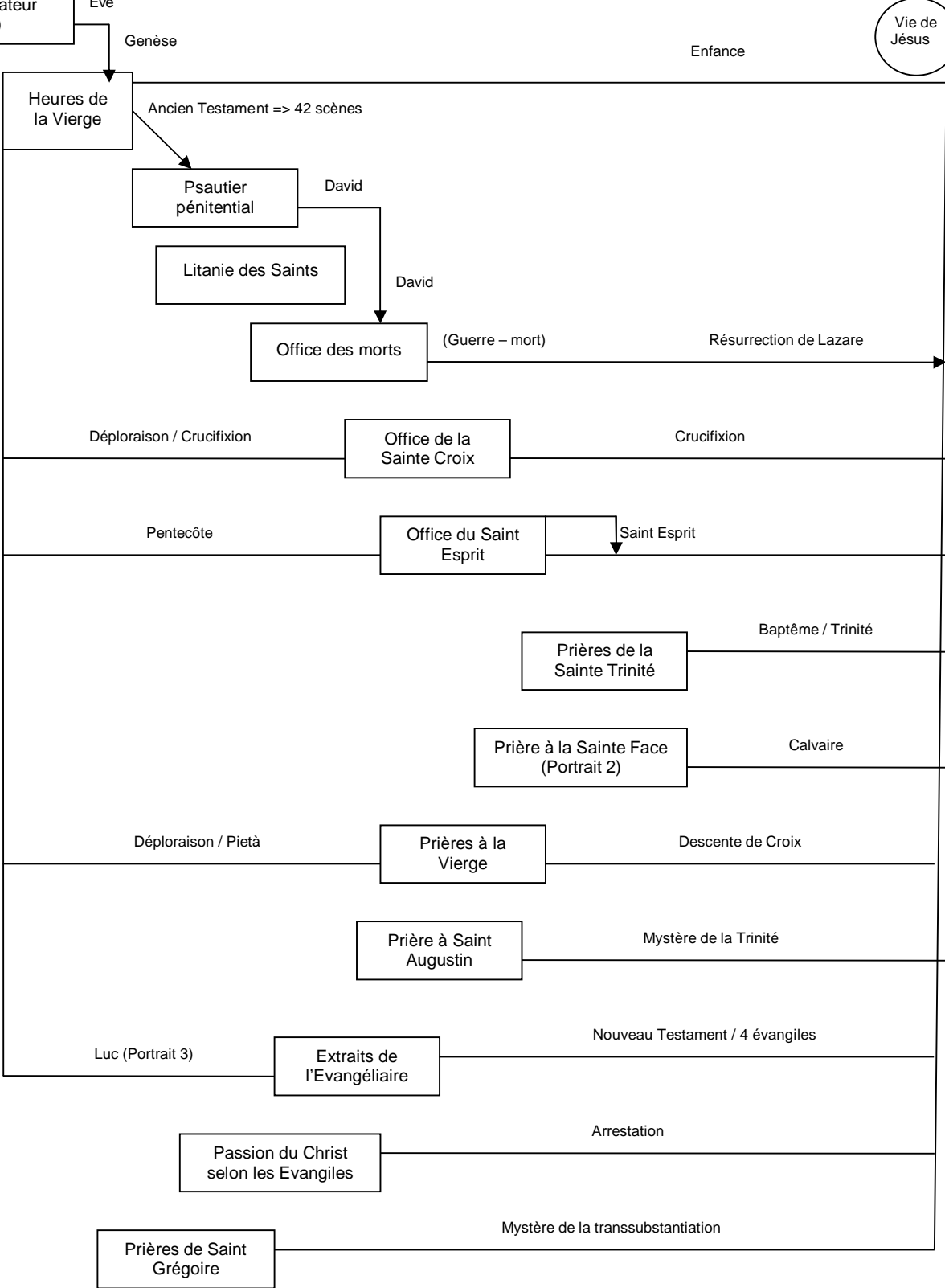
Nouveau Testament
è

Armoiries, donateur
(Portrait 1)

Vie de
Jésus

Vie de la
Vierge

- Annonciation
 - Visitation
 - Nativité
 - Bergers
 - Mages
 - Présentation
 - Innocents
 - Couronnement
- 12 scènes



Prières de Saint
Grégoire

Importance numérique des parties du Livre d'Heures	%	Répartition des illustrations dans le Livre d'Heures	%
Garde + calendrier	8%	2 folios	0
Armoiries + portrait	1%	1 folio, 2 ill. pleine page	3%
Heures de la Vierge	36%	40 folios, 7ill pleine page, 43 ill.	56%
Psaumes pénitentioux	5%	6 folios, 8 ill.	9%
Litanie des Saints	3,50%	4 folios	0
Office des morts	20%	22 folios, 2 ill. pleine page, 12 ill.	16%
Office de la Sainte Croix	1%	1 folio, 1 ill.	1%
Office du Saint Esprit	2%	2 folios, 1 ill.	1%
Prière de la Sainte Trinité	2,50%	3 folios, 4 ill.	5%
Prière à la Sainte Face	1%	1 folios, 1 ill.	1%
Prières à la Vierge	2,50%	3 folios, 1 ill.	1%
Prière à Saint Augustin	2%	2 folios, 1 ill.	1%
Extraits de l'Évangélaire	4%	4 folios, 4 ill.	4%
Séquences de la Passion selon les 4 évangiles	10,50%	12 folios, 1 ill.	1%
Prières de Saint Grégoire	1%	1 folio, 1 ill.	1%

